

— Veuillez patienter quelques minutes, monsieur Delaunay, notre directeur général va vous recevoir, indiqua l’assistante de direction en désignant les sièges disposés à cet effet.

Candice la remercia et se cala dans un des confortables fauteuils blancs qui s’harmonisaient au décor ultramoderne de cette société multinationale d’ingénierie basée à Nanterre. La jeune femme avait envoyé sa candidature pour un poste d’architecte dans le cadre de l’implantation d’un complexe hôtelier de luxe en Martinique. Elle était très nerveuse et tentait de masquer son angoisse en se répétant intérieurement que cette entrevue allait bien se dérouler puisqu’elle disposait de tous les atouts pour obtenir cet emploi.

Une porte s’ouvrit brusquement et elle aperçut deux hommes qui échangeaient quelques mots. Ils se saluèrent, puis l’un d’entre eux s’éloigna.

*Ce doit être très certainement monsieur Delaunay qui raccompagne un candidat,* pensa-t-elle en observant ce dernier discrètement.

Celui-ci passa devant elle en la dévisageant intensément. Il était très grand, des cheveux châtain coupés court avec un harmonieux visage bronzé encadré d’une barbe très soignée. Son allure sportive était mise en valeur par un élégant costume gris clair. Elle croisa son regard, mais ses yeux étaient empreints

d'une dureté qui la fit tressaillir imperceptiblement. Il tourna la tête et poursuivit son chemin jusqu'à l'ascenseur après avoir gratifié l'assistante de direction d'un grand sourire. Il est vrai que son tailleur jupe très près du corps et son décolleté plongeant ne pouvaient qu'attirer les regards masculins.

*C'est sans nul doute un très bel homme, mais il me paraît être aussi très imbu de sa personne. Tout ce que je déteste en somme...* songea Candice.

Ses pensées furent interrompues par l'arrivée du directeur général qui se présenta, l'invita à entrer dans son bureau et à s'asseoir. C'était un homme d'une cinquantaine d'années, de prime abord très avenant, et Candice, se sentant rassurée, prit un peu plus d'assurance.

— Votre bureau est magnifique, murmura-t-elle en jetant un regard circulaire. Ne serait-ce pas l'œuvre de Philippe Starck ? Et les tableaux apportent une touche de chaleur au décor.

— En effet ! C'est bien lui qui a réalisé la décoration de notre siège, approuva monsieur Delaunay en saisissant le CV de Candice posé devant lui. J'ai étudié attentivement votre cursus professionnel. Vous êtes issue de l'ENSA de Versailles, c'est une excellente école d'architecture et votre parcours est très intéressant. Je vois que vous parlez couramment anglais.

— Oui. Effectivement, j'ai fait de nombreux stages en Angleterre.

— Pourquoi ne voulez-vous plus travailler en libéral ?

— Je l'ai fait pendant quatre ans, mais il y a huit mois, mon associé est décédé. J'ai dû assurer seule la gestion du cabinet et faire face à des difficultés de trésorerie. C'est pourquoi il me paraît plus judicieux d'occuper dans l'immédiat un poste de salariée.

Candice ne voulut pas lui préciser que sa situation était dramatique et que ce poste la sauverait de la catastrophe

provoquée par Paul, son associé. Ils étaient tous les deux originaires de Metz et elle l'avait connu au cours de ses études d'architecte. Bardés de leurs diplômes, ils avaient eu l'idée de s'associer et de créer leur cabinet d'architecture dans leur ville d'origine. Ils s'entendaient très bien et rapidement, ils avaient décroché de nombreuses affaires. Les premières années avaient été florissantes et tout allait pour le mieux, mais Paul était tombé dans l'engrenage du jeu et s'était mis à fréquenter les casinos. Il lui était arrivé de gagner des sommes conséquentes qu'il remisait aussitôt et il passait ainsi ses soirées à essayer de récupérer l'argent qu'il avait perdu la veille. Au niveau du cabinet, cela s'en était ressenti évidemment. Candice avait dû gérer non seulement ses propres clients, mais aussi ceux de son associé. Au fil du temps, Paul était devenu incontrôlable et de moins en moins présent au bureau. Lorsqu'il perdait de l'argent au casino, il finissait ses soirées en se consolant dans les bars et se présentait au travail le lendemain vers onze heures. Candice s'était vite aperçue qu'il détournait des fonds de la société pour son compte personnel et qu'ils couraient à la catastrophe. À de nombreuses reprises, elle avait abordé le sujet et tenté de le raisonner, mais il avait semblé ne pas se rendre compte de la gravité de la situation. Il s'était contenté de lui dire que la chance allait tourner et qu'il rembourserait le moindre centime. Mais inexorablement, il s'était enfoncé dans son mal-être et était arrivé au point de contracter des dettes avec des personnes très peu recommandables. Candice avait eu très peur, ce soir de novembre, lorsque deux hommes au visage patibulaire s'étaient présentés au cabinet. Ils étaient à la recherche de Paul et lui avaient laissé entendre que s'il ne les remboursait pas, ils reviendraient pour tout saccager. Elle s'était empressée de le joindre par téléphone, mais sans succès. Le lendemain matin, elle avait appris qu'il s'était suicidé. Pour rééquilibrer les comptes

de la société, elle avait dû emprunter de l'argent à sa famille qu'elle avait mise au courant de ses déboires. Après avoir travaillé d'arrache-pied pour clôturer toutes les affaires en cours, elle avait arrêté son activité.

Ces derniers mois très éprouvants l'avaient complètement anéantie et elle n'était pas prête à retenter l'aventure avec un nouvel associé.

— Le poste m'intéresse vivement, d'autant que j'ai déjà réalisé un complexe de vacances similaire en Bretagne.

La jeune femme lui tendit un book où figuraient les photos de ses réalisations. Monsieur Delaunay le feuilleta attentivement et le posa sur son bureau en prenant la parole :

— L'architecte qui avait initié le projet « Le Vauclin Luxury Grand Resort 5 étoiles » nous a laissé tomber après un différend avec le promoteur, dit-il en dépliant les plans et les supports visuels en 3D. Le site sera implanté dans la partie sud-est de l'île où se trouvent de magnifiques plages de sable blanc. Comme cela était mentionné sur l'offre d'emploi, notre société propose un contrat d'un an pour la durée du chantier. Je ne vous cache pas que la tâche sera ardue. Il vous faudra reprendre le dossier depuis le début et travailler en étroite collaboration avec le promoteur. Ce n'est pas quelqu'un de facile, mais afin de mener à bien cette opération d'envergure, je pense qu'une femme dispose de qualités relationnelles que nous n'avons pas, nous, les hommes.

Candice se pencha sur les esquisses en fronçant les sourcils.

— Ce sera un magnifique établissement avec un savant mélange d'architecture créole et contemporaine, déclara la jeune femme en souriant. Est-ce le projet définitif ?

— Nous avons obtenu le permis de construire. Des bureaux sont implantés près du site du futur projet et une équipe d'ingénieurs et de techniciens est déjà sur place. Au

niveau des conditions, certains de nos employés sont logés à la résidence Macabou qui est à proximité du chantier et l'architecte dispose d'un véhicule de fonction. En plus du salaire, tous les frais de déplacement seront remboursés. Vous pouvez consulter le détail de la rémunération globale proposée sur cette fiche, ajouta-t-il d'un air satisfait en déposant le document devant elle. Il avait reçu de nombreux candidats et candidates, mais cette jeune femme lui inspirait confiance et paraissait très professionnelle. Elle était jolie, d'une élégance naturelle tout en restant très simple avec son tailleur pantalon noir classique assorti d'un chemisier blanc, un visage avec un teint transparent légèrement maquillé et de grands yeux noisette cerclés d'une monture dans les mêmes tons. Ses cheveux châains clairs noués en queue de cheval accentuaient son apparence classique. D'après sa date de naissance, elle avait trente-deux ans, mais paraissait beaucoup plus jeune.

Candice jeta un rapide coup d'œil au papier posé sur la table en verre et lorsqu'elle vit le montant du salaire, elle resta sans voix. Elle pensa tout de suite à sa famille qu'elle pourrait rembourser plus rapidement si elle obtenait cet emploi.

Devant son silence, monsieur Delaunay crut un instant que les conditions ne lui convenaient pas. Mais quand la jeune femme lui adressa un grand sourire, il fut aussitôt soulagé.

— Le salaire est très conséquent en comparaison de celui que je pouvais m'attribuer au cabinet d'architecture, admit-elle.

— Dois-je comprendre que le poste vous intéresse et que les conditions vous conviennent, madame Perrain ? Pour ma part, vous correspondez parfaitement au profil que je recherche.

— Je serais ravie d'intégrer votre société, monsieur Delaunay. À quelle date l'embauche est-elle prévue ?

— Le contrat débutera d’ici une semaine et je vais vous présenter notre directrice des ressources humaines avec laquelle vous pourrez discuter de toutes les modalités administratives et d’organisation pour votre départ en Martinique, dit-il en se levant, avant de l’inviter à le suivre.

Ils sortirent de son bureau et il se dirigea vers son assistante.

— Éliisa, madame Candice Perrain intègre notre structure et sera la nouvelle architecte pour le projet hôtelier en Martinique.

Celle-ci la toisa avant de lui adresser un petit sourire ironique en marmonnant :

— Bienvenue.

Candice la remercia et emboîta le pas du directeur général qui longea différents couloirs pour arriver au service du personnel. Après avoir frappé à la porte, il entra, toujours suivi de sa nouvelle recrue, et fit les présentations.

— Vous avez fini par trouver la perle rare, déclara la directrice des ressources humaines en souriant.

— Je vous confie madame Perrain pour les formalités d’embauche comme convenu et pour l’organisation de son départ aux Antilles. Une chose encore ! ajouta monsieur Delaunay en se tournant vers Candice. Ce soir à dix-huit heures, à cet étage même, un cocktail est organisé dans la salle de conférence pour le lancement du projet. Ainsi vous ferez la connaissance des principaux intervenants.

Il sortit du bureau en lui lançant :

— À ce soir, je compte sur vous !

— Ne vous inquiétez pas je ne voudrais manquer cela pour rien au monde, répondit Candice en souriant.

La directrice installée derrière son immense bureau blanc laqué et argenté l’invita à s’asseoir en face d’elle. Elle se tourna vers son ordinateur et compléta le contrat de travail préétabli

en demandant à la jeune femme les renseignements habituels sur son état civil. Elle remplit ensuite d'autres documents et l'informa que les billets d'avion lui seraient transmis à son domicile à la fin de la semaine. Après avoir consulté son ordinateur, elle lui communiqua les horaires de vol pour le lundi suivant.

Candice avait l'impression de rêver ; tout allait si vite. Ce matin, en prenant l'autoroute qui l'avait menée à Paris, elle ne s'était pas imaginée un seul instant que, le soir même, elle n'aurait plus à se faire du souci pour son avenir immédiat. C'était un contrat de travail d'un an, mais si elle réussissait à prouver ses compétences, monsieur Delaunay pourrait très bien lui proposer une autre mission par la suite. Et la destination lui importait peu, puisqu'elle n'avait ni mari ni enfants. Depuis qu'elle s'était associée à Paul, elle avait consacré toute son énergie et son temps au cabinet d'architecture qu'ils avaient créé ensemble. Elle s'était fixé l'objectif de réussir sa carrière professionnelle et elle avait laissé peu de place aux loisirs. L'univers de l'architecture et des chantiers étant un milieu essentiellement masculin, sa ligne de conduite était de ne pas mélanger le travail et les relations sentimentales. Même si, dans son environnement de travail, elle côtoyait beaucoup d'hommes, la jeune femme faisait en sorte de garder une certaine distance avec eux. Elle voulait par-dessus tout être prise au sérieux et prouver son professionnalisme. Et cela, jusqu'à présent, elle l'avait très bien réussi.

— Vous logerez à la résidence Macabou. Je vais les prévenir pour vous réserver un appartement et il y a également un restaurant sur place. C'est bien pratique si vous n'avez pas le temps de cuisiner, ajouta la directrice en souriant. Avez-vous déjà séjourné en Martinique ?

— Non, jamais. Cela me changera de Metz, répondit Candice en riant. Pensez-vous que le cocktail s'achèvera tardivement ?

— En principe, il devrait se terminer vers vingt heures.  
Êtes-vous venue en train ou en voiture ?

— Je me suis déplacée avec mon véhicule.

— Ce serait plus prudent de réserver une chambre d'hôtel, je vais m'en occuper immédiatement.

Elle décrocha le téléphone et Candice l'entendit effectuer la réservation à son nom.

— Voici les coordonnées de l'hôtel, ajouta-t-elle ensuite en lui tendant une carte de visite.

La jeune femme la remercia chaleureusement pour sa prévenance. Tout le monde était aux petits soins pour elle, cela la changeait de son quotidien où elle devait constamment se battre toute seule pour résoudre ses problèmes.

— Voilà, nous avons terminé ! Avez-vous d'autres questions ?

— Pour l'instant, je ne vois pas... Je dois vous avouer que je ne m'attendais pas à décrocher un poste aussi rapidement et partir en Martinique lundi prochain.

— Dès que le contrat de travail sera signé par notre président-directeur général, je vous l'envoie à votre domicile avec les billets d'avion. Si d'autres questions vous venaient à l'esprit, n'hésitez pas à m'appeler, précisa la directrice en lui tendant sa carte de visite.

Candice la remercia une fois encore et prit congé d'elle.

Elle se dirigea ensuite vers l'ascenseur et se retrouva dans le hall d'entrée. Une fois à l'extérieur, elle prit une profonde inspiration. En cette fin du mois de septembre, l'air était frais et cela la revigora. Elle se dit intérieurement que la chance avait enfin tourné à son avantage. Elle avait décroché un poste d'architecte avec des conditions plus qu'intéressantes et de surcroît en outre-mer, là où elle avait toujours rêvé de séjourner. Pendant la durée de son contrat, elle pourrait visiter l'île de long en large. Mais il y avait une ombre à ce tableau

mirifique : le promoteur. Monsieur Delaunay avait vaguement évoqué les difficultés rencontrées par son prédécesseur en lui précisant que la tâche serait compliquée. Il ne s'était pas étendu sur le sujet et elle allait certainement faire sa connaissance ce soir lors du cocktail. Cependant, comme elle était de nature optimiste et qu'elle avait déjà dû gérer avec succès des clients caractériels au cours de son activité, elle pensa qu'elle devrait s'en sortir. Arrivée au parking, elle monta à bord de son véhicule et paramétra l'adresse de l'hôtel sur le GPS. Il n'était pas très éloigné des bureaux et par chance, elle trouva une place de stationnement. Il n'était que quinze heures, alors elle entra dans un bar situé à côté de l'hôtel, s'installa à une table dans un coin de la salle et commanda un café au serveur.

Elle saisit ensuite son smartphone et appela ses parents qui habitaient également Metz, mais qui se trouvaient actuellement en vacances à Cannes.

— Hello, maman ! J'ai une grande nouvelle à vous annoncer. J'ai décroché un poste d'architecte en Martinique et je pars dès lundi prochain.

— Je suis tellement contente pour toi, ma fille ! Je suis fière de toi. Tu vois, tes compétences ont été reconnues ! s'exclama sa mère absolument ravie.

— En plus, j'aurai un très bon salaire et je pourrai vous rembourser plus rapidement que prévu et...

— Ne t'inquiète pas pour cela, ma fille chérie, l'interrompit sa mère. Mais tu ne vas pas avoir beaucoup de temps pour organiser ton départ. C'est dommage que je ne sois pas là en ce moment, j'aurais pu t'aider.

— Ça va aller. J'ai l'habitude de gérer les imprévus.

— Je sais, tu es tellement efficace ! Mais au fait, quelle est la durée de ton contrat ? Auras-tu des congés ?

— C'est un contrat d'un an et vu le travail qui m'attend, les congés ne sont pas ma priorité pour l'instant. Par contre,

pour la fin d'année, ce serait bien si vous pouviez venir me voir. Il paraît que l'île est magnifique.

— Oh oui ! C'est une excellente idée et je vais m'empresser d'en parler à ton père, se réjouit d'avance sa mère.

— Embrasse-le de ma part. Je vous appellerai dès que je serai arrivée en Martinique !

Candice raccrocha et but enfin son café qui, à présent, était froid. Elle quitta le bar et fit un tour dans les environs. N'ayant pas prévu de passer une nuit à l'hôtel, elle n'avait pas d'habits de rechange. Elle pouvait très bien se rendre au cocktail dans la même tenue ou alors s'acheter un autre ensemble pantalon, songea-t-elle en s'arrêtant devant la vitrine d'une boutique de vêtements. Elle poussa la porte et sélectionna quelques habits, puis se dirigea vers la cabine d'essayage. La jeune femme se décida pour un top en soie rose poudré légèrement décolleté garni de petites perles colorées, qui s'assortissait parfaitement à son tailleur pantalon. Il apportait une note plus féminine que son chemisier blanc, tout en restant discret.

Elle se rendit ensuite à l'hôtel, se changea, dénoua sa queue de cheval, brossa ses cheveux châains agrémentés de mèches dorées et ajouta un peu de gloss sur ses lèvres. Après avoir quitté l'hôtel, elle reprit la direction de Nanterre. Arrivée au centre d'affaires, elle se gara au parking et suivit le même chemin qu'elle avait emprunté quelques heures plus tôt. La différence était qu'à présent, elle faisait partie de cette prestigieuse société. Elle ressentait une certaine fierté d'avoir obtenu ce poste. Elle s'adressa à l'assistante de monsieur Delaunay en lui précisant qu'il lui avait demandé de venir à dix-huit heures.

Celle-ci, d'un air froid, décrocha son téléphone pour le prévenir, tout en dévisageant la jeune femme de la tête aux pieds avec insistance.

*Peut-être n'ai-je pas utilisé le bon dress code pour ce cocktail,* commença à s'inquiéter Candice.

— Ah, vous êtes ponctuelle, c'est bien ! déclara monsieur Delaunay qui venait de faire son apparition. Venez, allons à ce cocktail !

La jeune femme lui emboîta le pas et ils arrivèrent dans une grande salle de réunion où tout le personnel les attendait. Le directeur monta sur l'estrade et saisit un micro.

— Bonsoir à vous toutes et à vous tous ! Je vous ai réuni ce soir pour célébrer le lancement de notre projet en Martinique, « Le Vauclin Luxury Grand Resort 5 étoiles ». Dans l'immédiat, je souhaite vous présenter madame Candice Perrain, notre nouvelle architecte. C'est elle qui va avoir la responsabilité de mener à bien cette opération d'envergure.

Il chercha des yeux la jeune femme qui s'était mêlée au personnel. De nature réservée et discrète, elle détestait être mise en avant.

D'un geste, le directeur général l'invita à le rejoindre. Elle n'avait plus le choix et elle s'exécuta.

— Je compte sur elle, bien entendu, et aussi sur vous, pour mettre en place un climat de confiance au sein de l'équipe et ainsi améliorer la coopération entre tous.

*Ouf ! Il ne m'a pas demandé de prendre la parole,* songea Candice soulagée.

Elle sentait tous les regards braqués sur elle et elle tenta de cacher sa gêne en parcourant des yeux l'assistance d'un air qu'elle espérait assuré. Elle aperçut soudain l'inconnu qu'elle avait vu sortir du bureau de monsieur Delaunay en début d'après-midi.

*Ce n'était donc pas un candidat,* se dit-elle.

Le directeur général poursuivait son discours en communiquant des informations sur les autres affaires en cours et invita ensuite le personnel à s'approcher du buffet.